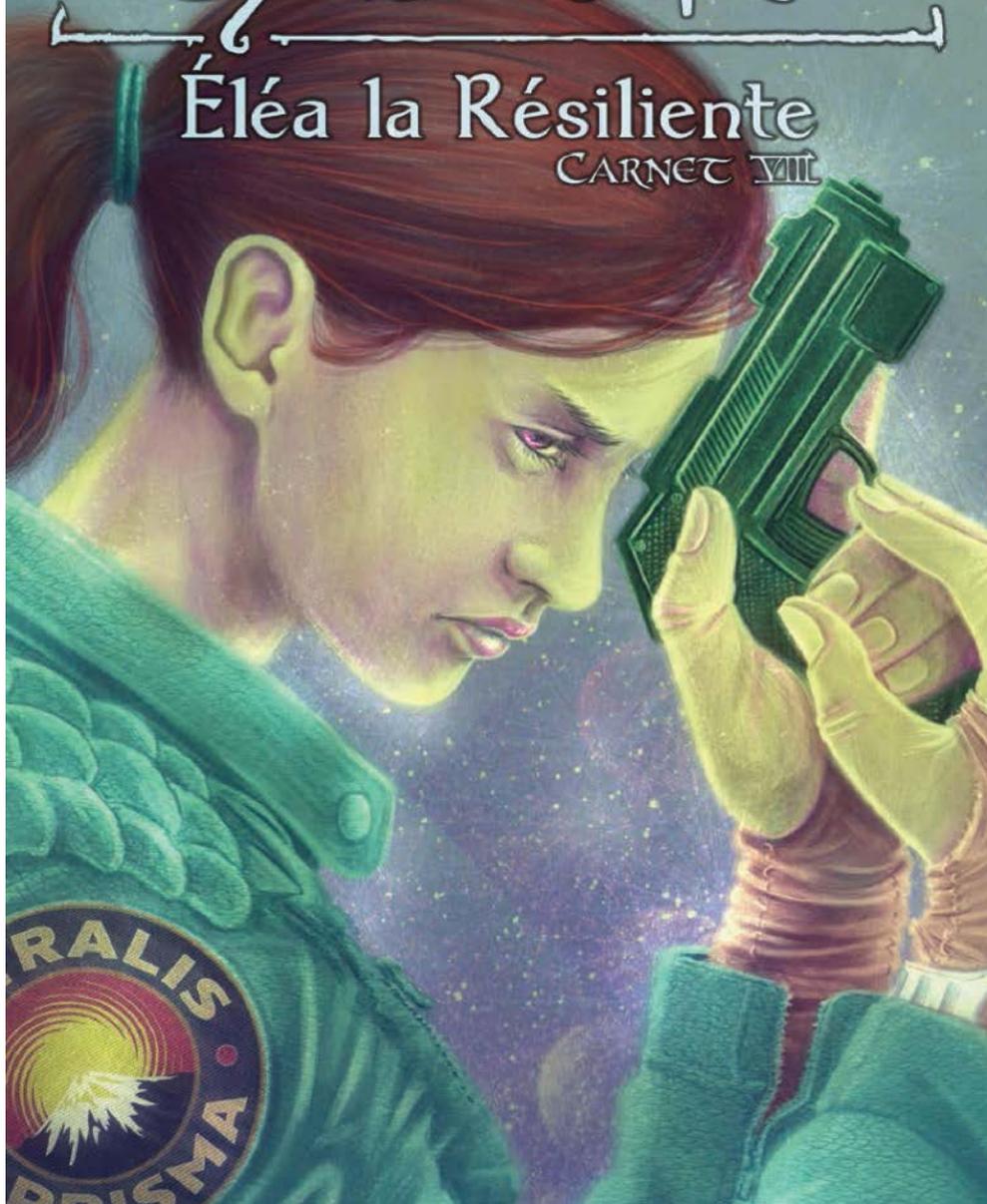


Jean-Marc DOPFFER

Le Cycle de Barcil

Éléa la Résiliente
CARNET VIII



Extrait 2 : chapitre 2

Tous droits protégés Jean-Marc Dopffer

Chapitre 2

La verrière se ferma au-dessus de la tête d'Éléa, produisant un claquement sourd. Le bruit de tonnerre des icebergs et le sifflement des vents perpétuels des Îles Célestines furent assourdis par l'épaisseur de la vitre, comme issus d'un autre monde. La jeune femme se trouvait désormais enfermée dans une bulle renforcée de plusieurs centimètres de verre et de composites.

La radio crachota.

— Éléa, tu m'entends ?

— Fort et clair.

Postée sur un rocher, Sikeireis ajusta son casque sur les oreilles. À ses pieds, Nauka reniflait une racine de tusak échouée sur le rivage.

— Il est encore temps de renoncer. Personne ne te reprochera de ne pas y aller.

Son regard plus déterminé que jamais, Éléa hocha la tête.

— Certainement pas. Quelque chose m'attend, là-bas.

— Et puis, n'oublie pas que j'ai besoin de toi à mon mariage.

— J'y serai !

— Alors, il ne me reste plus qu'à te souhaiter une bonne expédition. Reviens-nous avec plus de réponses que de questions.

La station de surface posée devant lui, elle effectua les contrôles de routine du sous-marin. Grâce à ce lien, elle suivrait la mission depuis le baraquement, enregistrerait ce que les caméras capteraient, et pourrait, au besoin, aider l'embarcation à regagner la côte.

Le tableau de bord valida les connexions avec la station. Alors la géologue détacha les amarres et, libéré, le sous-marin se mit à onduler sur les faibles remous de la baie.

Après avoir consulté puis remisé le carnet de bord dans son compartiment, Éléa fit un geste amical à l'attention de Sikeireis qui, en retour fit un signe de la main. Enfin, elle reporta toute son attention sur ses instruments de navigation et activa d'une volée de main les commandes du sous-marin. La géolocalisation, le profondimètre, le sonar, les caméras, la vitesse des courants marins et tous les autres capteurs s'activèrent à l'unisson. Une ligne de voyants verts courut le long du tableau de bord, cercla des écrans. Les aiguilles logées dans les différents cadrans frémirent.

Enfin prête au départ, Éléa posa les mains sur le gouvernail et poussa les propulseurs.

L'excitation bondit d'un cran : l'expédition commençait. Pour ainsi dire, pensa Éléa, c'était la mission Australis Prisma elle-même qui prenait à cet instant son vrai départ. Ce n'était pas sa première sortie à bord du sous-marin, loin s'en fallait ; mais là où elle s'apprêtait à naviguer, personne encore n'en avait même eu l'idée.

Une vibration parcourut le châssis du sous-marin alors que celui-ci se mettait en route.

Les ondes de surface clapotaient autour du monoplace, les vaguelettes escaladaient la verrière courbe tandis que l'engin s'extrait de la baie exigüe qui lui servait de refuge.

À l'embouchure, Éléa jeta un dernier regard en arrière. Sur l'escarpement rocheux, la benne de son quad chargée de la station de surface, Sikeireis empruntait déjà le sentier montant au baraquement. Accompagnant la fine silhouette de Sikeireis juchée sur son engin, Nauka aboyait dans le vent. Au-dessus d'eux, les thalassarches planaient loin dans les hauteurs, comme si de rien n'était. Leurs yeux perçants suivaient de loin la ride que laissait à la surface le sous-marin.

Contournant un colosse de glace dérivant devant la bouche de la baie, Éléa poussa une commande et le sous-marin plongea. L'ondulation de lumière jouant à la surface enveloppa la verrière d'un bleu chatoyant. La jeune femme put contempler le spectacle envoûtant du camaïeu azur miroiter dans les épaisseurs translucides de glace tandis que le sous-marin se glissait sous l'iceberg. Perçant le silence aquatique, les gémissements de la glace qui craquait au rythme régulier de la houle paraissaient aux oreilles d'Éléa comme un chant lyrique de la nature.

Le sous-marin traversa un banc de poissons comme l'un d'entre eux. Émerveillée, la jeune femme admira les reflets argentés scintiller sur leurs flancs. Puis elle poussa un peu plus les commandes et le sous-marin s'inclina encore vers les profondeurs. Les contours majestueux de l'iceberg s'estompèrent progressivement dans les épaisseurs bleues au-dessus d'elle.

L'immense trajectoire circulaire que décrivait la caldeira n'était qu'un léger indice de la taille du volcan qui s'était jadis dressé là. L'effondrement du cratère avait dû être un véritable cataclysme.

Parfois, une fissure tailladait la caldeira. Tout en évoluant toujours plus profond, le sous-marin frôlait la paroi intérieure du cratère à la manière d'un oiseau cherchant les courants porteurs. Juste au-dessous, Éléa distinguait le long de la dorsale les points chauds de l'activité volcanique. La lave s'écoulait de loin en loin, éclatant en croûtes de roches subitement refroidies au contact de l'océan. Les ondes de choc de ces éruptions miniatures lui parvenaient comme un orage lointain à travers l'épaisse coque de son appareil.

Le submersible poursuivait sa descente en suivant la légère pente du plancher océanique. Cent mètres de profondeur. Éléa leva la tête : déjà les rides de la surface et la clarté du jour disparaissaient. Tout, dans le panorama, semblait plongé dans une torpeur indigo. Elle activa l'éclairage du cockpit.

Maintenant, le contour cave de la paroi du cratère s'effritait petit à petit ; les ouvertures verticales découpant les falaises se multipliaient au point de former un alignement de colonnes minérales.

— J'arrive à l'extrémité est du cratère.

— Tu as parcouru deux milles nautiques. La zone indiquée par Histolau se trouve plus loin au sud-est.

— Entendu, je sors de la caldeira.

Éléa inclina légèrement le gouvernail et le sous-marin vira de bord. L'appareil décrivit une courbe gracieuse et s'extirpa hors du cratère en doublant un éperon rocheux. Droit devant s'étiraient maintenant les lignes majestueuses de kelp. Une véritable forêt aquatique qui se dressait en rideau devant le sous-marin, où les bancs de poissons rivalisaient de majesté. Éléa réduisit sa vitesse et pénétra au cœur du champ d'algues géantes.

Les lianes, ébouriffées de leurs feuillages ondulant dans le courant, n'en finissaient pas de descendre vers le fond.

— Je ne vois même pas le plancher océanique, dit Éléa en collant son nez sur la verrière. Ce champ de kelp est incroyable.

— J'ai activé l'enregistrement des caméras, nous aurons de quoi analyser tout ça à ton retour.

Un jour, se promit Éléa, elle reviendrait prélever des échantillons de ces algues géantes, dont la longueur dépassait à coup sûr tout ce qui avait déjà été observé en Astragan. Leur gigantisme relancerait, elle en était convaincue, le programme de désacidification des océans. Ce dernier avait subi, ces dernières années, un sérieux coup d'arrêt suite à la réorientation des capitaux vers le développement prioritaire de l'ascenseur spatial et la captation des ressources du système solaire.

Alors que le sous-marin se frayait un chemin à travers le kelp, Éléa remarqua plusieurs spécimens de pygoscelis, qu'accompagnaient des groupes serrés de miroungas. Quel plaisir de voir évoluer ces bêtes si maladroites en surface et pourtant si lestes dans les profondeurs. Les animaux, curieux, tournoyèrent un moment autour de l'appareil avant de s'éloigner et de finalement disparaître parmi les lignes touffues de kelp.

Décidément, les Îles Célestines recelaient bien plus de secrets qu'aucun des cinq compagnons de la mission ne l'aurait jamais rêvé.